



Vue inoubliable sur la concha de San Sebastian du Monte Igeldo.



ÉVASION

Balade basque CÔTÉ ESPAGNE

C'est le spot de l'été, entre vertes vallées et petits ports à tomber. Là où surfeurs, clubbeurs et fans d'art refont le monde. Des bars à pintxos au musée Guggenheim, de San Se à Bilbao, découvrez les adresses culte du Pays basque. Par Catherine Castro. Photos Nick Gammon.

HONDARRIBIA C'est un petit bijou à quinze minutes d'Hendaye. Surplombé par la vieille ville fortifiée, le port de pêche, avec ses maisons à colombages peints en vert ou bleu, a un effet vitaminé. La rue principale de la ville « neuve », bordée de platanes et de terrasses, bénéficie d'une bande-son joyeuse : sur chaque balcon sont accrochées des cages où les oiseaux chantent sans répit.

On s'offre un château en Espagne, en passant une nuit à l'hôtel El Emperador, une impressionnante forteresse du x^e siècle. La vue est d'une beauté à couper le souffle. Chambre double avec vue sur la mer de 224 à 301 €. Plaza de Armas, 14, 00 34 943 64 55 00, www.paradores.es.

On boit un verre dans la vieille ville à La Cafeteria San Nicolas, bar ultra-sympa où le sourire des serveuses vous met le baume au cœur. Plaza de Armas, 6, 00 34 943 644 278.

On dîne chez Loreduna, un petit restaurant raffiné (« jambon ibérico » à se damner) près du port de pêche. Santiago Kalea, 67, 00 34 943 643 298.

PASAIA Atteindre le petit port (attention, il y a deux rives) qui enchantait Victor Hugo relève du défi, mais une fois arrivé, c'est le bonheur. Boire un verre de rioja dans des bars snobés par les touristes vous emmène très loin, dans un Pays basque méconnu et chaleureux.



Hondarribia, une merveille fortifiée entre France et Espagne.



« Ici, le SURF fait partie de la VIE de tous les jours. »

Parapluies et éventails, on chine typique.



Sur la rivière Nervion, Bilbao, célèbre aussi pour ses façades colorées.



Le sport local : faire la tournée des bars et goûter aux pintxos (tapas).



Les maisons à balcons sur le port de San Se.

On dîne à la Casa Camara, dont les baies vitrées donnent sur le chenal. Un trou au centre de la salle permet de voir les viviers où homards, langoustes, turbots – rien que de l'excellent – attendent leur sort. Calle San Juan, 79, 00 34 943 523 699.

SAN SEBASTIAN Hédoniste, épicurienne, canaille et glamour, San Sebastian (Donostia, en basque) voue à la fête et à l'art de vivre un culte sans partage. La preuve : les Bordelais n'hésitent pas à tailler la route le vendredi ou le samedi pour aller « de poteo » (en français, « faire la tournée des bars »), boire des petites rations de bière et de

pintxos (tapas) dans la vieille ville. Grandes tables et adresses populaires sont à touche-touche. Bonne nouvelle. El Topo, le train reliant Hendaye à San Sebastian (aller-retour), fonctionne le samedi toute la nuit (renseignements dans les offices de tourisme), pour éviter que la fiesta ne se termine en crash.

On prend l'apéro au coucher du soleil devant la baie de la Concha, sur la terrasse du Bataplan, et on revient plus tard pour danser dans la boîte la plus courue pour les flirts qui s'y nouent (les Espagnols le surnomment le « Buscaplan », l'endroit où l'on cherche un plan). Paseo de la Concha/Kontxa Pasealekua, 00 34 943 473 601.

► **On va « pintxo »** Deux rues sont fameuses pour leurs pintxos : calle 31-de-Agosto et calle Fermin Calbeton. Les deux meilleures adresses : la Cuchara de San Telmo (c/ 31-de-Agosto), bar que les autochtones appellent la « cuisine miniature », qui ne désemplit pas. Et le Goiz Argi (c/ Fermin Calbeton), dont le visiteur ne peut repartir sans avoir goûté le pintxo de gambas. Chez Txepexa (c/ Pescaderia, 5), la spécialité est le pintxo « anchou de centollo », couvert de crème de tourteau, à déguster avec du txakoli. Juste à côté, le Bar Nestor, célèbre pour ses côtelettes d'agneau (en août seulement) et ses « raciones » (portions) de poivrons et tomates.

On mange sur le pouce dans un fast-food à la mode espagnole : les « raciones » de moules et de calamars y sont divinement cuisinées à toutes les sauces (vinaigrette, crème, piment), le tour pour un prix dérisoire. La Mejillonera, calle Puerto, 15, 00 34 943 428 465.

On dine assis chez Atari, nouveau restaurant branché et cosy (salade tiède de basilic, aubergine et tomates cerises), avec un vivier à homards et une salle secrète aménagée dans la cave à vin (possibilité exceptionnelle de réserver), 35 €/pers. Calle Nagusia, 18, 00 34 943 429 786.

On chine des fourrures vintage (manteau de jaguar, d'astrakan, étoles de vison, etc.) chez Bric à Brac. Calle San Jeronimo, 12, 00 34 943 425 360.

On achète des sandales couture (à 99,95 €) chez Uterque (filiale accessoires haut de gamme de Zara implantée en Espagne). Calle San Marcial, 21, 00 34 943 425 654.

On craque pour un jean pastel, un sac de cuir souple chic et pas cher, chez Hakei (genre de Zadig & Voltaire espagnol). Calle Garibai, 8, 00 34 943 432 056.

On se parfume avec Sirimiri, aux accents d'été pluvieux, en vente dans la parfumerie la plus chic de la ville, Perfumeria Benegas. Calle Garibai, 12, 00 34 943 420 305.

On chine derrière la plage de la Concha à El Brocante. Calle Ramon y Cajal, 5, 00 34 943 322 077.

On fait le plein d'olives et de conserves de thon à l'épicerie magique La Sevillana. Calle Esterlines, 4 et 6, 00 34 943 421 563.

« Passage obligé au musée Guggenheim de Bilbao, à la pointe de l'art contemporain. »



Bilbao, plaza Nueva : une ancienne arène d'où l'on regardait les corridos du haut des balcons numérotés.



Défilé de sculptures au Guggenheim : « Puppy », le chien fleuri de Jeff Koons (à gauche), et l'éblouissante « Tall Tree and the Eye », d'Anish Kapoor.

Prendre le train à la gare art nouveau de Bilbao...

On s'encanaille dans un « erotic shop » de filles pour les filles (lingeries chics et coquines, sex toys multicolores). La Jugueteria, calle Usandizaga, 5, 00 34 943 293 733.

On se repose (ou pas ? !) dans un hôtel de charme aménagé dans un hôtel particulier du XIX^e siècle, à l'écart de la vieille ville. Chambre double de 174 à 225 €. Villa Soro, av. de Ategorrieta, 61, www.villasoro.com, 00 34 943 297 970.

BILBAO Il fait 35 °C, les nuages noirs s'annoncent à l'horizon, annonçant l'un de ces changements de temps qui donnent au Pays basque sa lumière si particulière. Les angles et les courbes des écailles de titane du musée Guggenheim, paquebot futuriste, se teintent d'ardoise, et la structure rouge du pont de la Salve customisé par l'artiste français Daniel Buren crève le plomb du ciel. En marge de ce concentré d'art contemporain qui, à lui seul, vaut le voyage, Bilbao est une ville attachante. Le Casco Viejo, le vieux quartier, rappelle le Barcelone de la Movida.

On boit un café en mangeant des gâteaux dans l'un des plus vieux cafés, réunissant trois salles tapissées de carreaux de céramique publicitaires. Café Iruna, calle Berastegui, 4, 00 34 944 237 021.

On flâne plaza Nueva, gigantesque rectangle bordé d'arcades et de bistrot : les numéros inscrits en façade témoignent de la vocation première de la place, une arène de corrida. Les familles réservaient les balcons numérotés pour assister aux combats de taureaux. Le dimanche matin, un marché aux livres et aux oiseaux prend ses quartiers sous les arcades.

On fait la tournée des bars dans un passage réputé pour son ambiance festive : Galerías Urquijo.

On boit un verre et on « pitxe » dans le Casco Viejo chez Irrintzi, le bistrot le plus sympa de la ville où les groupes de musique finissent leur soirée. Calle Santa Maria, 8, 00 34 944 167 616.

On achète des fruits, des légumes secs en vrac et des conserves de luxe (on se croirait à New York) dans l'épicerie fine la plus chic d'Espagne, Caridad. Calle Iparraguire, 1, 00 34 944 355 146.

On s'offre des bijoux de cheveu en plume, des socks suédoises Toffel, des ballerines Malababa, dans la boutique boudoir Asesoria de Imagen. Calle Heros, 22, 00 34 946 612 673.

On ne rate pas le Gran Domine Hotel, en face du Guggenheim, le lieu le plus trendy de Bilbao. Le « Cyprés fossile », sculpture de Javier Mariscal, et la déco intérieure (conçue par Fernando Salas) font de cet hôtel un rendez-vous incontournable : verres au bar de nuit (Splash & Crash), dîner en terrasse offrant une vue imprenable sur le Guggenheim. Chambre double de 125 à 375 €. Silken Gran Domine Hotel, Alameda de Mazarredo, 61, 00 34 944 253 300.

On quitte Bilbao pour aller boire des verres à la plage, sur la côte entre Plentzia et Las Arenas. Ambiance « surf » qui rappelle la côte basque française.

INFOS Office espagnol du tourisme : www.spain.info/ Office du tourisme du Pays basque : www.turismoa.euskadi.net.



Atari, le nouveau restaurant où tout San Sebastian se retrouve.

Le très branché bar de nuit du Gran Domine Hotel de Bilbao.

La campagne basque entre ciel tourmenté et lumière surnaturelle.